

|  |                                                                                                                                                                                                                                                       |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | Biannic Jean : Né le 12-11-1868 à Plouzévédé ; 1892, prêtre et maître d'étude au collège de Saint-Pol ; 1893, vicaire à Gouézec ; 1894, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ; 1897, hors diocèse ; Missions Etrangères au Japon ; décédé le 22-03-1929. |
|--|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Il y a quelques semaines, nous arrivait la nouvelle de la mort du Père Biannic, missionnaire de la Société des Missions Étrangères de Paris, décédé au Japon, le 22 mars dernier. Né à Plouzévédé le 12 novembre 1868, Jean Biannic entra au Collège de Saint-Pol en 1880 et y fit de solides études, comme en font foi les palmarès de l'époque. Entré au Grand Séminaire de Quimper en 1887, il en sortit en 1891, fut surveillant au Collège de Léon, portant un an, et reçut la prêtrise le 22 décembre 1892. Il fut d'abord vicaire à Gouézec, où il ne le passa qu'un an, puis en 1894 il fut nommé vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon. Il n'y passa encore que trois ans, car en 1897, donnant suite à ses désirs apostoliques, il entra au Séminaire des Missions Étrangères, et, son année de probation achevée, il fut désigné pour la Mission du Japon. C'est là que pendant 30 ans il a exercé le saint ministère avec un zèle d'apôtre. Il aimait à dire : « le bien ne fait pas de bruit : le Bruit ne fait pas de bien. » Le bon Père aura justifié cette parole par toute sa vie. Il fut toujours un humble, se sous-estimant lui-même et aimant peu à paraître, poussant même si ces sentiments jusqu'à l'exagération, au dire de ceux qui l'ont connu et ont pu apprécier sa valeur. Mais des qualités qu'il ne put dissimuler, ce furent la bonté et la délicatesse de son coeur. Quiconque l'a connu, l'atteste. Et les siens surtout ont apprécié sa profonde affection et son affabilité dévouée. Plusieurs peuvent croire qu'un religieux ou un missionnaire sont si adonnés à leur vie spirituelle ou à leur labeur apostolique qu'ils oublient vite parents, amis et pays. Au moins, cela n'aura pas été vrai du Père Biannic. Il s'est toujours intéressé à tous ceux qui touchait sa Bretagne, son Plouzévédé et les siens. Ceux-ci surtout ont admiré bien des fois la constante attention du bon Pasteur aux affaires, travaux, et événements de leur vie quotidienne au point d'avoir l'impression de sa présence invisible dans la famille, et de le considérer comme leur seconde Providence.

Et voilà qu'un accident tragique vient de l'enlever brusquement. Le 22 mars, le Père Biannic était occupé, en compagnie d'un confrère, à déblayer un sentier encombré d'amas de neige, près de la résidence. Un moment, ce confrère s'absenta pour quérir un outil, et à son retour il constata qu'une forte avalanche, détachée de la hauteur escarpée qui surplombe le sentier, avait tout emporté à l'endroit même où se trouvait le bon Père. Malgré la diligence employée pour creuser l'immense bloc de neige tombé au fond du ravin, on ne put que quelques heures plus tard découvrir le corps du Père affreusement déchiqueté. Mort subite, mais mort qui a trouvé le bon Père prêt à paraître devant son Juge, car tous ceux qui l'ont connu savent combien la pensée de la mort lui était familière et combien il aimait à en parler dans ses correspondances et dans son apostolat.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1929, p.396-397*



